

E T U D E

DU DÉVELOPPEMENT URBAIN DE MARSEILLE

But. — Etudier sur Marseille le mécanisme du développement d'une grande agglomération urbaine.

Matériel. — Un plan de Marseille, un décimètre pour des exercices éventuels d'arpentage.

Méthodes d'investigation employées. — Lecture du plan ; enquêtes dans le quartier ; interviews ou questionnaires ; recherche de documents officiels, lecture et interprétation de ces documents ; recherche de lectures historiques ou géographiques, étude de ces textes ; observations personnelles ou par équipes sur divers quartiers de Marseille ; examen de photographies et de cartes postales ; recherche d'articles de presse en rapport avec le sujet, etc...

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un centre d'intérêt tel que tous les travaux effectués en classe, pendant une période donnée, puissent être centrés de gré ou de force sur « l'idée » choisie.

Il s'agit d'une recherche intéressante et curieuse à effectuer et en vue de laquelle il sera fait appel à tout ce que les différentes disciplines de l'enseignement peuvent fournir comme indication ou comme moyen de travail.

On présentera aux enfants une question assez complexe à débrouiller et à élucider. Ce sera comme une « œuvre » à réaliser qui constituera l'appel au travail et à la recherche et non pas un « centrage » plus ou moins artificiel et impératif.

Les études théoriques poursuivies selon leur cours normal dans les diverses disciplines prendront ici une valeur instrumentale (valeur qu'elles doivent avoir dans la vie sous une forme ou sous une autre) et l'enfant leur trouvera, du moins sur certains points, une raison d'être.

Le problème peut être posé par la lecture d'un passage du « Comte de Monte-Cristo » décrivant le « village des Catalans ».

Le village des Catalans ! C'est maintenant un

quelconque quartier de Marseille et il faut aller bien loin si on veut sortir de l'agglomération et trouver un village ! De plus, les origines de ce village sont curieuses.

On est alors en droit de se demander s'il n'y a pas d'autres quartiers de Marseille qui ont été des villages. Si notre quartier, en particulier, qui est encore plus éloigné du centre, n'a pas été un village. Mais qu'a-t-il été au juste ? Un village ? Une simple campagne ? Un hameau dépendant d'un autre village qui serait alors maintenant un quartier voisin ? Quand a-t-il été englobé dans Marseille, pourquoi, comment cela s'est-il passé ? Mais alors, qu'est-ce Marseille exactement ? Quelle partie de la ville actuelle a toujours été Marseille ? Comment s'est-elle développée, pourquoi ?

A la fin de cette première prise de contact, le mystère restera entier. Le maître se garderait d'y apporter une réponse même approximative qui romprait le charme.

On se bornera à envisager ensemble les moyens d'éclaircir la chose :

Puisque c'est une œuvre littéraire datant du siècle dernier qui nous a décrit les Catalans, ne peut-on en cherchant, trouver des descriptions analogues sur d'autres quartiers ?

Une équipe où des élèves isolés seront chargés de compiler les ouvrages possédés et d'en rechercher de nouveaux, un compte rendu en sera fait. La description des Catalans sera imprimée (1) et sera la première pièce du dossier que l'on ouvre.

Il faudra dresser la liste des noms de quartiers actuels qui ont pu être des noms de village.

Une compilation soignée sera faite des deux volumes de l'Histoire de Marseille que nous possédons. Ce livre circulera d'équipe en équipe, et chacune relèvera ce qu'elle aura trouvé de curieux (chaque équipe aura un nombre déterminé de chapitres à fouiller).

D'autre part, puisque c'est en premier lieu notre quartier qui nous intéresse, il serait tout de même bon de l'étudier de près. Peut-être y découvrirons-nous des indices que nous n'avions pas vus.

Il sera pour cela nécessaire que chaque élève ait en sa possession le plan du quartier. Nous ferons un agrandissement du fragment du plan de Marseille qui y correspond. Cet agrandissement pourra être fait par la méthode des carreaux ou par un système mixte comprenant un changement d'échelle, ce qui implique une étude sérieuse des plans à échelle. Nous enrichirons cet agrandissement d'observations personnelles.

Dans la mesure des possibilités de sortie et de surveillance par le maître, on aura recours pour cet enrichissement à l'arpentage direct dans la rue au décamètre, sinon — ce sera le plus sou-

vent — des élèves seront chargés d'une évaluation approximative de la distance. Pour cela, on fera une séance d'étalonnage des pas (travaux pratiques). Il sera pris pour chaque mesure à effectuer la moyennée des résultats obtenus.

Tout ceci n'est que la confection d'un instrument de travail parmi d'autres.

Pour progresser dans notre recherche, il sera nécessaire de classer les maisons de notre quartier par ancienneté de construction. Sur une copie du plan, on pourra ainsi dresser la carte du développement du quartier avec zones d'autant plus foncées qu'elles seront anciennes. Ce sera un instrument de travail précieux. Nous ne saurions avoir la naïveté de croire à un plan complet tels que pourraient le dresser les services officiels de l'urbanisme, mais simplement déterminer « en gros » les zones et trouver ainsi un élément d'appréciation sérieux. Pour ce faire, une enquête est nécessaire, les équipes se répartiront les rues. Nous compléterons nos informations en faisant interviewer, dans ce sens, les plus vieux habitants du quartier et le Comité d'intérêts du quartier. Ce ne sera pas la première fois que la population aura été appelée par l'école.

On peut envisager de demander aux services officiels compétents, communication des renseignements qu'ils possèdent.

En résumé, aussitôt le problème posé, on peut établir un premier plan de travail qui sera un plan de recherches, et dont les résultats sous certains points de vue, sont à longue échéance.

La première étape à franchir sera donc une connaissance topographique générale et sommaire de Marseille et une recherche *non explicative* des phases du développement de l'agglomération marseillaise. Une étude analogue, mais plus détaillée et plus précise, sera faite pour le quartier.

Il sera absolument nécessaire de ne jamais anticiper sur les résultats de la recherche. Résultats dont nous avouons franchement ne connaître que les grandes lignes. Anticiper serait en effet faire tomber d'un coup les principes de recherche méthodique que nous chercherons à faire acquérir ainsi aux élèves.

Plus tard, quand le moment sera venu, nous avancerons des hypothèses que nous soumettrons à vérification. Elèves comme maîtres avanceront ces hypothèses et il n'est pas douteux que certaines s'avèrent fausses.

Les étapes suivantes seront de beaucoup les plus délicates.

Il s'agira, connaissant mieux le quartier et la ville, de trouver les éléments déterminants de leur développement. Il faudra aussi en trouver le processus.

Il sera nécessaire de compléter nos premières connaissances par une étude du système orographique du département et de la Provence.

La recherche portera ensuite sur le développement de Marseille aux différentes époques de l'histoire et sur l'apparition des éléments écono-

(1) Si nous n'avions pas l'imprimerie, nous ferions circuler le livre avec ordre de copier le passage.

miques pouvant avoir été facteurs de ce développement.

Apparition successive des différentes industries, Emplacement des premiers établissements pour chacune d'entre elles, incidences éventuelles sur le développement urbain.

Le XIX^e siècle et la période contemporaine présentant le principal intérêt puisque ce sont les périodes du grand développement urbain, seront étudiés d'une façon toute particulière.

La nécessité d'une étude spéciale sera montrée par la comparaison des limites de l'agglomération du début et à la fin de chacune de ces périodes.

On ne saurait prévoir dans le détail tout ce qui est à faire comme on l'a fait pour la première étape où le démarrage aura lieu sous peu.

Toutefois, il sera nécessaire de reprendre et de compléter l'étude statique de l'agglomération marseillaise en déterminant la nature de chaque quartier de Marseille au point de vue de la place sociale, des habitants, de l'habitat, du rôle économique du quartier :

a) Du point de vue des habitants : ouvriers, petits bourgeois ou fonctionnaires, commerçants ou hommes d'affaires, grande bourgeoisie.

b) Du point de vue de l'habitat : quartier fortement aggloméré (densité de population), quartiers construits selon un plan (ancien ou contemporain, l'histoire de Marseille révèle pour certains quartiers en damiers un plan demandé à Puget), quartiers hâtivement construits avec entassement de locataires et généralement taudis (cette étude l'habitat accroche au passage bien des leçons sur l'hygiène).

c) Du point de vue économique : quartiers de simple résidence, quartiers de commerce intensif (centre), quartiers industriels (quelles industries), présence des gares (nature du trafic de ces gares, relation avec la vie économique du quartier), zones portuaires (une étude historique du développement du port aura lieu ainsi que l'étude économique).

De la comparaison de ces trois classifications des quartiers de la ville, entre elles et avec des données historiques et orographiques partiront les hypothèses qui seront en nombre le plus réduit possible et groupés pour cela par affinités.

La vérification des hypothèses émises exigera une chasse à la documentation qui est d'ores et déjà commencée et qui doit pouvoir donner satisfaction.

L'ensemble de ce travail sera fait sous les rubriques suivantes de l'emploi du temps :

Activités dirigées pour l'organisation d'ensemble, la coordination, le travail général ;

Géographie : pour les leçons de géographie qui seront consacrées à la géographie locale ;

Rédaction : pour les rédactions collectives qui s'avèreraient nécessaires ;

Géométrie pour l'étude des plans à l'échelle ;

Dessin géométrique pour la confection des plans ;

Arithmétique : pour les problèmes d'arithmétique nombreux qui se trouveront à résoudre au passage et pour l'acquisition des connaissances d'arithmétique nécessaires à leur résolution ;

Travaux pratiques pour les exercices d'évaluation du pas et l'entraînement aux divers mesurages ;

Pour les travaux d'imprimerie nécessaire, etc...

En somme, peu de temps pour l'ampleur du problème à résoudre. Nous ne sommes pas certains qu'une année scolaire suffise. Si elle ne suffit pas, les travaux de l'année resteront acquis, ils seront repris en mains, vérifiés rapidement et achevés l'année suivante.

Le problème se pose de savoir si toutes les années on doit et on peut recommencer la même étude. On peut, tant que cela sera possible, la recommencer en la fouillant un peu plus chaque année. Le sujet n'est pas près d'être épuisé, surtout si on veut l'achever par les perturbations apportées par la guerre et les plans et travaux d'urbanisme d'aujourd'hui. En tout cas, si la source tarit, il est toujours temps d'en chercher une autre. — HENRI MORÉ.

GUIDE CAMPING 47

Après plus de dix ans d'efforts, le GUIDE CAMPING 47 a atteint la présentation définitive que ses auteurs cherchaient à réaliser.

Sous un minimum de volume et de poids, les 700 pages du Guide contiennent tout ce que les campeurs peuvent demander :

Les clubs, adresses, avantages, cotisations, délégués, etc... ;

La Technique du Camping sous toutes ses formes ;

Le Camping en France et à l'étranger ;

100 itinéraires de randonnée-camping en France ;

Tous les documents touristiques utiles en vacances : Stations camping, Maisons de Jeunes, Auberges de la Jeunesse, Délégués, Syndicat d'Initiatives, etc... ;

Tous les camps de France classés par régions avec plans et cartes.

Enfin, les possibilités de voyages aux colonies et à l'étranger.

Le GUIDE-CAMPING 47 sera, comme ses neuf éditions précédentes, utilisé par les campeurs, scouts, ajistes et tous amateurs de plein air.

GUIDE CAMPING 47, 10^e année, un volume de 680 pages, 1.700 camps, 100 itinéraires, 20 régions randonnées, tous les clubs, renseignements techniques de tous ordres, Edit. J. Susse, 175 fr., moins baisse de 10 %, net 157 fr. 50, franco 172 francs.